



Discours du Maître ()*

Chers sœurs et frères. C'est un très long message, et ma vue n'est pas très bonne et ma voix comme vous pouvez le constater est enrouée. Je vais quand même essayer de le lire. Il commence par une citation d'Adi Shankara : [...]

« Il y a trois choses vraiment rares et qui ne sont reçues que par la grâce de Dieu. Il s'agit de la naissance humaine, de l'aspiration à la libération et de l'arrivée aux pieds sacrés d'un saint parfait. »

Ceci fut donné par Adi Shankara, il y a plusieurs siècles dans l'un de ses écrits. Nous qui sommes réunis ici aujourd'hui, et d'autres qui ont l'esprit tourné vers la spiritualité, sommes vraiment grandement bénis de pouvoir bénéficier de la grâce d'un Maître, la Grâce de mon Maître et de la grâce de la hiérarchie des Gurus du Sahaj Marg à laquelle Babuji Maharaj fait souvent référence dans Ses messages publiés dans « Whispers ». Il est de notre

devoir sacré envers nous-mêmes de ne pas gaspiller cette opportunité rare et unique d'atteindre le But de l'humanité que nos grands Maîtres, Lalaji Maharaj et Babuji

Divin est un état latent, qui est en chacun de nous. C'est une partie de nous, dès notre naissance même. Cet état latent qui devient partie intégrante de la vie, la vie elle-même peut-on dire, à son stade le plus gratifiant. Lorsque la vie s'engage sur cette voie, un pas important est fait. Le guide destiné à l'aspirant se manifeste d'une manière ou d'une autre et un travail constructif peut alors commencer. Il faut débroussailler et [nous] nettoyer peu à peu. Cette action ne va pas sans provoquer des réactions pénibles pour

l'intéressé : nous-mêmes, abhyasis. Des réactions pénibles surviennent quand on nettoie quelque chose. Quand on balaie une maison, il y a de la poussière, et on éternue, les enfants l'ont dans les yeux. Rien dans la vie n'est entièrement bon. Il y a du bon, il y a du mauvais, ou de la douleur

Maharaj, nous ont promis comme fruit d'une méthode de sadhana exceptionnelle : le Sahaj Marg, qui a rendu accessible dans cette vie-même le but le plus élevé : la fusion avec le Divin.

Dans un de Ses messages, Babuji Maharaj dit : « L'aspiration à s'unir au



Ainsi parle :

Lalaji

• La condition équilibrée du mental est une expression de la bonne attitude de l'homme dans toutes ses activités, dans des circonstances diverses ; au un sens large, c'est le reflet de son caractère. Elle a un impact profond et une influence favorable sur les personnes qui sont en relation avec lui. Elle se révèle dans la conversation, sérieuse et longue, légère et courte, qui est dépourvue d'excitation ou d'accès émotif : dépourvue de réaction brusque, colérique et déprimée, mais pourvue d'une expression prompte, méthodique et civile de son propre soi. Elle est douce, cultivée et lisse comme la descente harmonieuse de la grâce divine.

Babuji

Le choix d'un digne gourou est sans aucun doute très difficile. Selon mon expérience personnelle je peux vous donner moyen facile d'appréciation. Quand il vous arrive d'entrer en contact avec un, essayez de comprendre si sa fréquentation favorise en vous un sentiment de paix de calme, et fait taire, sur l'instant au moins, les tendances agitées du mental sans peser ou avoir un effet sur lui. S'il en est ainsi vous devrez conclure qu'il peut-être l'homme qui convient pour vous guider sur le chemin.

Chariji

Personne ne vous dit que vous êtes impuissants. Nous disons nous-mêmes que nous sommes impuissants. La raison en est la suractivité ou l'hypersuractivité du mental qui se livre à tant de caprices, mais repose sur lui-même. Et c'est le secret de la méditation : nous amenons cet esprit hypersuractif à se reposer, un état de repos total qui devient état de Samadhi [d'équilibre initial]. Et alors vous trouvez que la puissance de l'esprit original se manifeste en lui-même, non pas pour être utilisé ou en abuser, mais juste pour se rendre compte qu'il existe et pour ne pas être employé en le tournant vers vous-même pour votre propre ultime libération spirituelle de ce monde.

(*) A l'occasion de la célébration solennelle du quarantevingtième anniversaire de la naissance de notre vénéré Maître tenue à Tiruppur, en Inde, du 22 au 25 juillet 2007, le Maître a lu un texte le 24 juillet après le satsangh du matin, à une assemblée de plus de cinquante mille abhyasis. Ce texte était émaillé d'enseignements supplémentaires. Une transcription quasi-exhaustive du discours ainsi prononcé, dans son intégralité est publiée dans ce numéro (pages 1 à 3).

Sommaire

Discours du Maître 1-2-3

Ainsi parle... 1

Echos de Tiruppur 2

« Whispers » 4

Discours du Maître (Suite)

et du plaisir qui prédominent. Nous disons que c'est bien si c'est cela qui l'emporte, nous disons que c'est mauvais quand ceci prédomine. *C'est le tribut à payer pour que s'éclaircisse son horizon.* Ce qui est douloureux dégage notre horizon et rend de plus en plus claire notre vision de ce que nous devons être, ce avec quoi nous devons fusionner, et, vous savez, non pas jusqu'où, mais quand nous y parviendrons. Nous ne devons pas nous préoccuper de la distance mais du moment. J'ai beaucoup d'abhyasis qui disent, Monsieur, combien de temps nous reste-t-il à voyager. Cela n'a pas d'importance. [...] *Vouloir et persévérer sont les mots-clefs dans cette affaire ; la patience porte ses fruits. La facilité est une notion inconnue dans ce système de Sahaj Marg; l'effort à lui seul génère des résultats appréciables.* »

Vous voyez, mon Maître nous a assuré que ce n'est pas facile. Je vous ai dit à plusieurs



reprises, que c'est simple bien sûr, mais ce qui est simple n'est pas facile et ce qui est facile peut ne pas être simple.

Dans un autre message, Babuji Maharaj dit : *«Voici ce que devrait être la vie d'un*

Sans amour, rien n'est possible

aspirant à la spiritualité : un hymne à l'amour, un duo partagé avec la divinité qui ferait que les anges,

eux aussi, se réjouiraient à l'entendre. Cultivez l'amour dans votre cœur, il est un flambeau puissant qui éclaire votre route et vous permet d'en voir tous les aspects. Vous n'imaginez pas sa puissance. Si les

hommes voulaient bien s'en servir, il pourrait à lui seul neutraliser l'atome et son cortège de violence et de mort. »

L'amour. Ainsi si tous les hommes du monde entier veulent réellement savoir



comment arrêter les guerres, la violence, le terrorisme, la haine, les querelles interreligieuses, les conflits internationaux,... sans amour, rien n'est possible, et selon la doctrine américaine, chaque guerre sera une guerre pour arrêter toutes les guerres, et c'est ainsi que cela se passe, vous savez, comme une succession croissante de violences, de destructions, de haine.

Notre passage sur terre n'est pour nous tous qu'une incarnation transitoire, ni plus ni moins importante que les autres. Ce que Babuji veut dire, c'est que, que je sois un âne ou un être humain, cela n'a pas d'importance, ce qui importe, c'est comment j'ai utilisé cette incarnation. Vous pouvez être un homme et perdre votre chance tandis qu'un âne peut réussir sur l'échelle de l'évolution. *Ces vies ne sont que les maillons d'une chaîne qui aboutit à la conclusion finale. Seul compte ce résultat global et définitif, qui doit faire de l'abhyasi un être*

La grâce est toujours là

nouveau. La vie est un long processus en devenir ou un processus de devenir dont le résultat final dépend

des efforts fournis par l'aspirant. Nous devons ici, comprendre très clairement, que la grâce est toujours là, mais la manière dont nous l'utilisons dépend des efforts que nous faisons. [...] Le choix est toujours le

vôtre; vous êtes responsable de votre choix. Vous êtes responsable des conséquences de votre choix, vous êtes responsable des souffrances qui peuvent en découler. *Le corps physique n'est qu'un habillage de circonstance, l'âme, elle, a une essence permanente et aspire tôt ou tard à s'unir au Divin.* Heureusement, l'aspiration de l'âme ne peut jamais être détruite. Elle ne peut jamais être éteinte par le temps. Quel que soit le grand nombre de millions d'incarnations que nous puissions avoir, c'est cette aspiration, ce désir ardent d'être uni au divin qui nous fait avancer. *Dans une démarche spirituelle, c'est l'amour qui compte le plus. Il supplée à bien des manquements. Il est comme une flamme qui ne cesse de brûler, dans une lanterne, qui sert à éclairer le chemin. Comment y voir clair sans elle ? Cet éclairage spécial permet d'avancer sans crainte, les aspérités du chemin étant alors visibles et contournables. Avoir un idéal, en spiritualité, décuple les forces qui nous poussent à agir. A nouveau l'amour, voyez-vous. Babuji Maharaj insiste, et ré-insiste tout le temps sur l'amour comme seule force qui peut nous conduire en illuminant notre chemin, en nous guidant le long du chemin et avec cet amour nous fusionnons avec ce avec quoi nous voulons fusionner.*

Cette incarnation peut être décisive si nous le voulons vraiment. Cela dépend de nous. Est-ce que ce sera ma dernière incarnation ? Pas de réponse. Cela dépend de vous, si vous décidez que ce sera votre dernière naissance sur terre, cela sera, rien ne peut vous arrêter. Si vous décidez que vous voulez vivre cent autres vies, vous savez, dans

La foi, est le moteur le plus puissant qui soit

une société cosmopolite pleine de plaisirs, de réalisations, de joies, vous renaîtrez plus d'une centaine de

fois. La décision vous revient. Il appartient à chacun de nous de faire le choix qui doit nous propulser au plus haut niveau. La foi, est le moteur le plus puissant qui soit. Méditer profondément, c'est s'abandonner et

Echos de Tiruppur *

En ce jour de célébration de l'anniversaire de notre vénéré Maître,

(*) Plusieurs contributions écrites nous sont parvenues qui seront publiées dans les prochains numéros.

j'étais à l'intérieur du hall de méditation plein comme un œuf où tous les abhyasis attendaient Chariji pour



lui souhaiter « joyeux anniversaire ». Il fit son entrée à bord de sa voiture électronique et nous saluait de sa Main droite à son passage. Je ressentis quelque chose en moi quand je l'ai aperçu... et les larmes commencèrent à couler de mes yeux. J'ai pensé qu'il était en train de semer l'amour.

Discours du Maître (Suite)

laisser circuler librement l'énergie divine en soi. C'est aussi avoir le cœur entièrement acquis à cette démarche ; l'essentiel ne s'obtient que dans ces conditions. Mettez tout en œuvre pour que s'accomplisse le meilleur. Soyez réceptifs. Nous devons choisir l'endroit adéquat pour ce rituel et nous isoler, dans tout le sens du terme. Nous devons nous préparer minutieusement en prenant les bonnes habitudes, qui deviendront acquises avec cet entraînement. Sachons faire de ce moment une fête. Nous ne devons pas méditer d'un air maussade ou en nous disant, oh je dois faire chaque matin, cette méditation, méditation, méditation, nous devons faire de ce moment une fête, nous devons l'apprécier, il doit être une célébration de la vie. Ce doit être une occasion dans laquelle, sur laquelle, par laquelle, nous essayons de fusionner avec le divin en nous. Ce doit être un moment de joie, si tout va bien, avec sa grâce, un moment de réalisation. Cette plongée en nous doit nous amener au cœur de l'être, ce cœur qui est aussi le cœur du monde. Ses ressources sont infinies, elles peuvent nous propulser sur des plans d'une rare beauté, qui vous laissent extasiés et reconnaissants. Le cœur humain a des possibilités infinies, qui vont bien au-delà de celles reconnues à l'organe de chair et comme étant la pièce maîtresse du corps. Le cœur est le siège de l'âme, c'est très clairement établi maintenant, pas dans le cerveau, pas dans le grand orteil, mais dans le cœur. Le cœur est le siège de l'âme. Cette connaissance est peu répandue, elle est réservée à des adeptes de la spiritualité, capables d'aller plus avant dans la connaissance.

Ne nous décourageons pas si nous n'atteignons pas ce rivage aussi vite que nous le voudrions ; la persévérance est notre meilleur gage de réussite. Nous devons poursuivre inlassablement notre quête, c'est le but ultime de l'être réel qui nous habite et

qui a soif de cette sublime réalisation.

Et finalement mon Maître dit : « la méditation amène à des états dont vous ne pouvez réellement mesurer les effets. J'ai des abhyasis assez proches de moi qui souvent me demandent ce qui s'est passé dans la méditation du jour. Elle peut être très profonde comme la méditation d'aujourd'hui. Et ils ne voient rien, ils ne comprennent rien, ils ne sentent rien. Et ils disent mais je n'ai senti rien, vous savez. Hier soir j'ai eu un abhyasi occidental dans mon bureau qui a posé la même question. J'avais l'habitude d'avoir beaucoup de sensations, Chariji, mais maintenant ces dernières années je ne ressens rien. Vous savez, quand vous

le but. Soyez heureux d'être en chemin, vous faites partie des élus, qui ont laissé derrière eux bien des bagages. "Cela s'applique à nous tous; que nous soyons ici est dans un sens le fait que non seulement vous avez choisi le Sahaj Marg mais que mon Maître vous a choisis. J'ai souvent dit que le lien spirituel entre le Maître et le disciple est comme un mariage. J'en parlais récemment à des abhyasis occidentaux. J'ai dit que, tout comme un mariage est pour la vie, la spiritualité est pour toujours. La durée d'une vie n'est rien dans le processus d'un voyage spirituel d'ici à là. Elle peut durer une vie, elle peut durer une minute, elle peut durer des éternités, mais ce lien sera et doit être maintenu. Babuji Maharaj m'a une fois dit qu'il ne pourrait jamais briser ce lien entre lui et un abhyasi. Mais un abhyasi peut le briser juste comme cela. S'il dit, je ne veux pas de mon lien, c'est fini. Et alors vous pouvez ne pas trouver un autre gourou pendant des milliers d'années. Et alors nous languissons davantage où que ce soit pendant des millénaires, des millénaires, et des millénaires, qui sait, voyez-vous. J'espère qu'aujourd'hui mon Maître nous bénira tous, en confirmant dans le cœur de chacun de nous, que notre lien avec lui est bien permanent, éternel, pour que jamais, l'on n'ose même penser qu'il puisse être coupé de l'extérieur, car il n'y a que nous qui pouvons le couper, rappelez-vous ceci. Ayez le courage de poursuivre cette conquête ; un jour vous atteindrez le but. Soyez heureux d'être en chemin, vous êtes parmi les élus qui ont laissé derrière eux bien des bagages.

Je prie pour que nous prêtions tous l'oreille à ce message de mon Grand et Divin Maître et que par Sa Grâce nous atteignons le but dans cette vie. Merci.

P. Rajagopalachari
Tiruppur
Célébrations du 80ème anniversaire
24 juillet 2007

Le cœur est le siège de l'âme

sant, oh je dois faire chaque matin, cette méditation, méditation, méditation, nous devons faire de ce moment une fête, nous devons l'apprécier, il doit être une célébration de la vie. Ce doit être une occasion dans laquelle, sur laquelle, par laquelle, nous essayons de fusionner avec le divin en nous. Ce doit être un moment de joie, si tout va bien, avec sa grâce, un moment de réalisation. Cette plongée en nous doit nous amener au cœur de l'être, ce cœur qui est aussi le cœur du monde. Ses ressources sont infinies, elles peuvent nous propulser sur des plans d'une rare beauté, qui vous laissent extasiés et reconnaissants. Le cœur humain a des possibilités infinies, qui vont bien au-delà de celles reconnues à l'organe de chair et comme étant la pièce maîtresse du corps. Le cœur est le siège de l'âme, c'est très clairement établi maintenant, pas dans le cerveau, pas dans le grand orteil, mais dans le cœur. Le cœur est le siège de l'âme. Cette connaissance est peu répandue, elle est réservée à des adeptes de la spiritualité, capables d'aller plus avant dans la connaissance.

tout comme un mariage est pour la vie, la spiritualité est pour toujours

d'avoir beaucoup de sensations, Chariji, mais maintenant ces dernières années je ne ressens rien. Vous savez, quand vous

Soyez heureux d'être en chemin



commencez à nager ou à plonger, la première fois que vous plongez, vous tombez sur votre ventre et cela fait mal. Très mal. Après quelques mois ou années de pratique, vous entrez dans l'eau sans y laisser une ride, et [vous ne ressentez] rien sur votre corps. Pratiquez, pratiquez, pratiquez, ce que nous appelons abhyas, abhyas, abhyas. La méditation amène à des états dont vous ne pouvez réellement mesurer les effets. Toutes vos cellules vibrent différemment. Ne négligez pas cette grâce qui vous est faite, de pouvoir accéder au meilleur de la sadhana. Aspirez sans cesse à vous unir à la divine présence ; elle est le remède de tous les maux. Ayez le courage de poursuivre cette conquête ; un jour vous atteindrez

Quelques photos



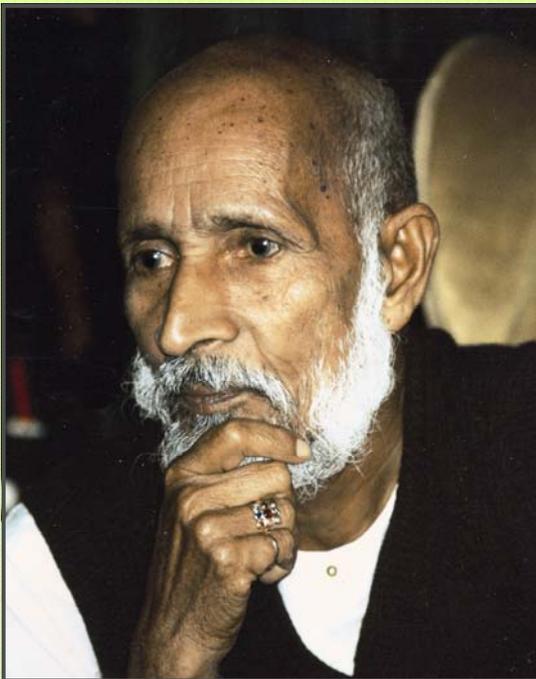
Messages du monde lumineux

Après la parution, le 30 avril 2005, de la version anglaise du livre "Whispers from the Brighter World", notre Vénéré Maître en a publié l'original français sous le titre « Messages du Monde Lumineux », qui a été présenté le 23 juillet 2007 à Tiruppur.

Le Maître nous a autorisés à publier des messages de ce livre dans Echos d'Afrique et de l'Océan Indien. Chaque numéro mensuel du journal inclura dorénavant le dernier "A Whisper a Day" (Un Message par Jour) du mois précédent. Rappelons la suggestion du

Maître invitant les abhyasis à lire un message par jour et à l'absorber intérieurement. Ces messages sont porteurs d'amour divin, de conseils spirituels, d'une vision unique, et d'un espoir pour l'humanité. Nous invitons tout lecteur qui ne l'a pas encore fait, à consulter le site Web www.sahajmarg.org de la Fondation de spiritualité du Sahaj Marg et de s'abonner à "A Whisper a Day".

Mercredi 3 janvier 2001 – 9 heures 45



Mon fils,

« Prends de la hauteur, souviens-toi de ce que j'ai enduré, qui n'était pas mesurable pour toi, mais qui minait mes jours. Cela fait partie du jeu ; il ne peut en être autrement. Plaignons ces êtres, qui n'ont pas l'excuse d'une évolution limitée et qui dressent autant d'obstacles sur ta route, à toi l'élu de nos cœurs et d'une hiérarchie toute puissante.

Ces mauvaises actions se comptabilisent et resteront tristement célèbres dans l'histoire de notre Mission. Il en sera toujours ainsi. Revois la vie des grands Maîtres ayant marqué l'histoire, ce qu'ils ont eu à subir d'inconnus, mais aussi de leurs proches qui froidement leur tiraient dans le dos. Tu fais ton travail. Eux font un sale travail, ils sont à plaindre.

Poursuis ta route, mon cher fils, nous ne pouvons rien dire de plus dans l'instant, pour les cas évoqués dans ton courrier. Ton appel est reçu et les résultats se feront sentir selon la nécessité. Sois confiant, seule compte ton action. Détache-toi de ces conflits qui sont déplorables, plus encore pour les personnes qui les provoquent que pour la Mission. Elle poursuivra son chemin la tête haute, dépassant ces obstacles dressés par des humains, aveuglés par leur propre bêtise. Nous reviendrons sur tes questions, nous sommes près de toi, mon fils. »

Babuji



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Traductions: JN & MMK

Echos de Tiruppur: JDDNN (Jean De Dieu Ndong Nkoume) du Gabon.

Fax: (1) 309 41 81 655

Pour toute communication destinée à *Echos d'Afrique et de l'Océan Indien* veuillez écrire à:
echosdaf@yahoo.com

Abonnement en ligne:

http://www.srcm.org/lists/africa/echos_list.jsp